

Éloge de Monsieur Wahib Nicolas Atallah (1929-2023)
prononcé par Madame Christiane Stutzmann le 14 avril 2023

Né à Damas le 8 septembre 1929, de parents libanais, Wahib Nicolas Atallah a vécu toute sa jeunesse au Liban. Il passe à Beyrouth, son Baccalauréat libanais, puis son Baccalauréat français, (Lettres et Philosophie) série A' (c'est-à-dire latin et grec). En 1953, il arrive en France pour se rendre, à la Sorbonne où il rencontre sur les bancs du cours de littérature française, Jeanine, sa future épouse, qui lui donnera deux enfants Yam et Ana. Il entreprend alors un long cursus de Lettres classiques et de Lettres orientales qui vont le mener au doctorat ès-lettres, avec deux thèses qui feront l'objet d'une publication : *Adonis dans la littérature et l'art grec* (1966) et *Les Idoles ou les divinités arabes préislamiques* (1969), toutes deux publiées chez Klincksieck, Paris). Entre temps, il sera lecteur à l'École des langues orientales à Paris et, pendant deux ans, chargé de recherche au CNRS où il travaille sur les manuscrits d'Hippocrate à travers les traductions arabes faites aux VIII^e et IX^e siècles en Orient.

En octobre 1967, il est coopté par ses collègues de la Faculté des Lettres de Nancy comme titulaire de la chaire de grec ancien dont le nombre d'étudiants déjà réduits a conduit le doyen Jean Schneider à lui demander de créer l'Institut d'études arabes pour y enseigner la langue, la littérature et la civilisation arabes, qu'il dirigera jusqu'à sa retraite en 1998. Ayant accédé à l'échelon de la classe exceptionnelle de la fonction publique, il est titulaire de l'éméritat et professeur honoraire de l'Université de Nancy II. Membre du CCU, il assurera durant douze ans le recrutement des professeurs d'université. Directeur de l'UFR de langues et littératures étrangères durant douze années, il sera vice-président de l'Université de Nancy II.

Dans le domaine de la recherche, il tient à examiner les influences grecques sur le début de l'Islam de la 1^{ère} moitié du VII^e siècle, tout en exerçant de nombreuses responsabilités administratives. Grâce à sa parfaite maîtrise du grec ancien et de l'arabe, il va examiner et démontrer les influences grecques sur les débuts de l'Islam qui lui permettront de publier un certain nombre d'articles et d'ouvrages sur un sujet qui le passionne. Il traduit, en arabe, *Le Petit Prince*, d'Antoine de Saint-Exupéry, en 1995, ainsi qu'un *Dictionnaire bilingue de l'arabe classique* en 1998, aux éditions Saint Paul. Il a donné, en français, la première édition complète de la *Biographie de Mahomet d'Ibn Hichâm* (publiée chez Fayard en 2004) reprise, en mars 2023 chez J'ai Lu, sous l'intitulé de *La Sîra* qui est une biographie apaisée, la plus ancienne et la plus connue dans la tradition sur la vie et l'action du Prophète, puisée directement aux sources arabes. Il publie en 2005, *Mahomet, un homme, un destin* et *Sunnites et Chihites, la naissance de l'Empire islamique* en 2010, puis *La guerre sainte dans les religions du livre*, aux éditions Infolio en 2014. En 2018, ce sera *La grande histoire de l'Islam*, Editions Sciences Humaines, puis, en 2019, *Vie et société au temps de Mahomet*.

Travailleur infatigable, chaque jour est consacré à la lecture et à l'écriture. De nombreux articles sortent de sa plume sur l'étude approfondie des débuts de l'Islam. Amoureux de la France et de sa littérature, éminent spécialiste de la civilisation arabe, historien, helléniste, Wahib Atallah n'a jamais cessé de faire connaître le monde arabe dont il deviendra le spécialiste, au point qu'il est considéré comme la référence en Europe sur le sujet. En philologie, il a recherché les termes d'origine étrangère dans le Coran et dans la poésie arabe archaïque. Il a également publié un *Dictionnaire étymologique de l'arabe classique*. Il s'est beaucoup intéressé aux divinités orientales de la Grèce, au panthéon préislamique de l'Arabie et à l'environnement de l'Islam naissant.

Chrétien d'orient, il a travaillé sur la guerre sainte dans les trois religions qui se rattachent à Abraham – judaïsme, christianisme et islam – qui sont, chacune à sa façon, monothéistes. Il tenait toujours à préciser : « j'explique, je traduis, mais je ne prends pas parti ».

Sa brillante carrière universitaire, ses nombreuses publications ont vivement intéressé l'Académie de Stanislas qui le fait entrer dans ses rangs, le 10 mars 1981, en qualité d'associé-correspondant régional. Il sera titularisé en 2010, pour être enfin élu membre honoraire de notre

compagnie en 2022. Lors de ma présidence de l'académie, j'avais invité Nicolas (qui est son nom de baptême) le 24 février 2011, pour une conférence « hors les murs », au Conseil général (à l'époque) intitulée *l'Islam parmi nous*. Le public, visiblement très intéressé, a rempli, comme jamais, la grande salle du rez-de-chaussée. Les nombreuses questions qui ont suivi, ont montré la passion et la curiosité suscitées par ce sujet brûlant d'actualité. Wahib Atallah aura enrichi l'Académie de ses belles communications telles que : « Quelques aspects formels de la Prophétie de Muhammad », puis, « Peut-on écrire, aujourd'hui, une biographie de Mahomet » ou encore, « Le Jihâd dans les religions abrahamiques », et enfin, « Prophétisme et Islam ». Si ses publications sont nombreuses, c'est grâce au travail de recherche effectué durant toute sa vie, qu'un grand nombre d'articles et d'ouvrages publiés à ce jour, ont fait de lui un grand spécialiste du Monde Arabe, un érudit. C'est en faisant les recherches nécessaires à l'élaboration de cet hommage, que je me suis rendue compte de l'importance de ses recherches dont nous ne savions que trop peu de choses.

Je lui avais rendu visite, en été 2022, et j'avais été frappée par son nouveau regard, lointain et songeur, où la résignation était déjà présente. Il savait sa fin prochaine. Il nous a quittés, paisiblement, chez lui, le 18 mars dernier, après avoir demandé à embrasser le Christ sur une grande croix en olivier, ramenée du Liban par sa fille. Fidèle à l'Église catholique, il avait sollicité notre confrère le Père Bombardier pour lui administrer les derniers sacrements et célébrer ses obsèques qui ont eu lieu le 24 mars 2023 en l'église Saint-Pierre de Nancy, devant une nombreuse assistance.

Ce grand philosophe qui aimait cultiver le mystère, nous laisse le souvenir d'un homme sage et discret, fidèle en amitié et toujours bienveillant.